

Niger

Indicateurs du développement humain durable (IHD)

Source : rapports mondiaux du PNUD 1990 à 1997

	1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997
IHD	0,116	0,079	0,078	0,080	0,202	0,207	0,204	0,206
Espérance vie	45 ans	45,5	45,5	45,5	45,9	46,5	46,7	47,1
Année de référence	1987	1990	1990	1990	1992	1992	1993	1994
Taux alphabétisation	14 %	21,5 %	18,2 %	28,4 %	31,2 %	12,4 %	12,8 %	13,1 %
Année de référence	1985	1985	1990	1990	1992	1992	1993	1994
PNB/hab/ajusté en \$	425	610	634	645	542	820	790	787
Année de référence	1987	1985/88	1989	1990	1991	1992	1993	1994
Classement mondial	130	155	156	169	169	174	174	173
Nombre de pays classés.	130	160	160	173	173	174	174	175

PNB : 2 M € - PNB/hab : 200 €

1 267 000 Km² 10 000 000 d'habitants - 9 hab./ km²

Taux. de croissance démographique : 3,3 % annuel

Taux de fécondité : 7, 1 enfants par femme

Espérance de vie : 47 ans

Taux. de mortalité infantile : 123/1 000 naissances

Moins de 15 ans : 50 % dont 75% n'achèvent pas la scolarité primaire

Pays victime modèle d'un développement non durable.

Depuis la chute des cours de l'uranium, dont le Niger est le deuxième producteur mondial, l'exploitation minière n'alimente plus la croissance.

80% des Investissements et 40% du fonctionnement de l'Etat dépendent de l'aide extérieure

Avec les 2/3 du territoire désertique, le pays est marqué par des contraintes climatiques, par la baisse de la fertilité des sols, la réduction des espaces pastoraux, la remontée des cultures vers les terres marginales du nord, la dégradation des ressources naturelles, l'ensablement du fleuve *qui a perdu 1/3 de son débit depuis 30 ans*, l'avancée du désert, l'appauvrissement quasi-généralisée des sols, la diminution ou la disparition de la jachère, la surexploitation des ressources ligneuses, la déforestation et le surpâturage.

Les villes succombent sous le poids de l'analphabétisme (86% parmi les adultes), de la malnutrition (36%), des déchets dont les plastiques, de la construction anarchique et de la quasi inexistence des réseaux d'assainissement des eaux usées.

Pourtant, les réseaux de solidarité communautaire forment les bases essentielles de la survie individuelle et des dynamiques locales du développement. Ils devraient être, avec la mise en place de la coopération décentralisée, les acteurs essentiels de tout projet de développement local qui se voudrait durable .

